

Exposition Modigliani : Transcription de la bande son

La journaliste. « L'ange au visage grave », c'est la définition que Modigliani donnait du bonheur. Et le bonheur de poser son regard sur les cent dix toiles du peintre italien se paie. Il faut braver la foule : 120 000 visiteurs en un mois. Le public adore la légende du peintre maudit. Les spécialistes, eux, n'ont toujours eu que du mépris pour son œuvre. Sans compter que depuis la mort de l'artiste, en 1920, de nombreux faux circulent sur le marché.

Marc Restellini. Ça a provoqué un peu de frilosité vis-à-vis de son œuvre. Et en plus, la légende du peintre avec sa compagne qui est morte en se suicidant, ça a provoqué un électrochoc qui a rendu Modigliani peintre, peintre misérable, peintre malheureux, peintre maudit, ce qu'il n'a jamais été de son vivant, au point d'en occulter tout le travail qui a pu être fait, sur, par Modigliani en tant que peintre d'avant-garde avant 1920.

La journaliste. En rassemblant des œuvres rarement exposées, le commissaire, Marc Restellini, entend réhabiliter Modigliani. Après cinq ans de recherche, il a retrouvé une dizaine de toiles dont on avait perdu la trace. Ce portrait de Raymond Radiguet, Mademoiselle Huguette ou encore ce portrait du compte Vilorsky.

Marc Restellini. Ce que le public a l'habitude d'aimer, c'est une idée de ce qu'est Modigliani, les grands portraits qui s'approcheraient plus en fait de la fin de son œuvre, très stylisés avec les longs cous, sans effectivement connaître toute la partie dite expressionniste des années seize, des années quinze, des années dix-sept, très en pâte, très en matière, très puissante, très forte et absolument pas douceuse ni simplement jolie comme on aurait tendance à le penser.

La journaliste. Dans le Paris des années 1910, Modigliani affine son style personnel à l'écart des cubistes et de surréalistes. Atteint de tuberculose, il est contraint d'abandonner sa passion, la sculpture, mais ses influences comme les arts premiers se déclineront dans sa peinture où le visage apparaît comme un masque africain. L'art de Modigliani devient une quête d'absolu, une seule et même recherche de la forme idéale. Il représente ses personnages avec un œil fermé, « parce que tu regardes le monde avec l'un, avec l'autre tu regardes en toi », dit-il.

Marc Restellini. C'est un peintre calme, Modigliani, c'est un peintre en quête d'âme, en quête de recherche et d'introspection sur les individus. Donc, ça implique une certaine sérénité, une certaine recherche sur l'inconscient du personnage.

La journaliste. Une profondeur masquée par le côté lisse et transparent des dernières œuvres de Modigliani dont la cote augmentera dès le jour de sa mort pour atteindre aujourd'hui seize millions de dollars. Dans une mise en scène théâtrale, cette exposition constitue la première véritable confrontation entre Modigliani et son public. À ce jour seule une dizaine de ses toiles sont visibles dans les musées français.